



# Promenade au départ de la gare de Tournai LÉGENDE tracé de l'itinéraire repère chiffré restauration Gare de Tournai

# Le Tournaisis : églises et monuments à foison







Promenade au départ de la gare de Tournai

13 km

Editeur responsable : Jean-Pierre Havelange - responsable communication Réalisation : Design SNCB



2

# Point de départ de la marche : Gare de Tournai

Première capitale du royaume franc, Tournai a été un pôle médiéval stratégique. La cité est fournie en vieilles bâtisses, dont nombre étonnant d'églises. Regardez les devantures des maisons au style flamand : Tournai est la plus flamande des villes wallonnes!

A l'origine, la gare est installée près du Pont des Trous. Le premier train y entre en 1842. Conçue par l'architecte courtraisien Beyaert, la gare actuelle fut inaugurée en 1879 par la famille royale. Incendiée trente ans plus tard et bombardée pendant la seconde guerre mondiale, elle fut reconstruite à l'identique (à l'exception de la verrière au-dessus des voies).

- Dos à la gare, traversez droit devant vous le passage piétons et tournez à droite après la *Place Crombez*.
- Coupez en oblique le parc Bersoniate entre les avenues Leray et Henri Paris et vous arrivez à la Place Verte devant la Tour Henri VIII ou Tour des Anglais. C'est l'unique rescapée des rares constructions belges élevées sous Henri VIII. Cette tour d'enceinte de 27,5 m de diamètre et de 86 m de circonférence servait de donjon et se raccordait aux seconds remparts édifiés vers l'an 1300.
- A la fin du parc Henri VIII (rue du Rempart), tournez à gauche (rue du Château). Sur votre gauche, à côté du Tribunal du Commerce et de la Jeunesse, se dresse l'église Saint-Nicolas, intéressante par ses colonnes à chapiteaux tournaisiens considérés comme les premiers de la vallée de l'Escaut.
- 4 Prenez la rue Robert Campin. A gauche rue de l'Arsenal et première à droite. Vous passez dans la rue de la Planche, au cœur du site de l'hôpital Notre-Dame.
- 5 Tournez à gauche dans la rue des Magasins. Vous aboutissez sur le quai Andreï Sakharov.



1

Les édifices classés sont marqués par le blason bleu et blanc du patrimoine, doté d'un QR code. Scannez-le et obtenez de l'info sur le monument en question.



Avec ses lunettes rondes et son bouc, Henri Beyaert figurait sur l'ancien billet rose de 100 francs belges. Avec, en fond, la gare de Tournai.





Depuis 2008, cette tour de 21 m de haut est entourée d'échafaudages. à la suite de multiples freins au dossier, la mise en œuvre des travaux de restauration s'éternise.

## Flâner le long des quais

Les quais invitent à une promenade nonchalante.

Devant vous, le pont des Trous, vestige militaire, est encadré par 2 tours qui enjambent en 3 arches l'Escaut. Il est déconstruit et reconstruit régulièrement pour s'adapter au trafic fluvial moderne. Par exemple, la structure a vu ses arches élargies et rehaussées (de plus de 2 m) pour épouser la navigation fluviale d'après-guerre.

- Baladez-vous vers la gauche, le long de l'Escaut. Ce fleuve a joué un rôle-clé pour l'essor de la cité : approvisionnement en eau, source d'énergie, voie de communication et de commerce, système de défense militaire et grand égout naturel.
- Vous passez devant le Pont de Fer, puis admirez au loin l'église des Rédemptoristes, religieux de la congrégation missionnaire du Très-Saint-Rédempteur.
- Plus loin, vous arrivez, après le Pont Notre-Dame, au quai Saint-Brice. Prenez à gauche à hauteur de la ruelle Moncheur et tout droit rue des Cordes, puis à droite et la première à gauche.
- Vous arrivez place Clovis devant l'église Saint-Brice, dédiée à Brice de Tours, patron des juges. C'est la plus ancienne église-halle de Belgique (les vaisseaux centraux et collatéraux sont de hauteur et de largeur égales). Derrière l'église, le Monument Gabrielle Petit. Cette infirmière tournaisienne a été espionne alliée en 14-18. Les mots dédicacés sur la pierre « VOUS ALLEZ VOIR COMMENT UNE FEMME BELGE SAIT MOURIR » sont les derniers prononcés par la patriote avant son exécution en 1916. Quittez la place vers la gauche direction rue Duquesnoy, puis rue Morel plus loin. Prenez ensuite à droite. avenue Bozière.



Avant les travaux sous Louis XIV, les maisons ont les pieds dans l'eau. La physionomie actuelle du cours d'eau, rectiligne avec ses quais abrupts, protège des inondations.





### L'ancien Séminaire de Choiseul et ses jardins

C'est le plus grand bâtiment dont Louis XIV ait doté Tournai.

- Tournez la tête à droite pour contempler cette œuvre de l'architecture tournaisienne du 17e siècle. Grâce à sa robustesse, le Séminaire de Choiseul a servi de refuge à la population lors du siège de 1745. Ses jardins sont créés dans la pure tradition monastique. Ils sont libres d'accès.
- A droite, au rempart Lenglez, puis à gauche (rue Marvis).
- Au croisement, bifurquez à droite (rue des Croisiers) et vous tombez sur la rue Saint-Jean. L'église Saint-Jean porte en son chœur des boiseries du 18e et un lutrin de cuivre du 14e. Empruntez un petit raccourci sur votre gauche pour rejoindre à droite la rue Rifflée vers le quai du Luchet d'Antoina.
- Puis, sur votre droite, devant la place Gabrielle Petit, passez sur la Passerelle de l'Arche qui porte le nom de la porte d'eau à proximité, le Pont de l'Arche.

### Sur l'autre rive

Voyons ce que l'autre rive nous réserve...

Prenez la rue en face (Chèrequefosse), puis à gauche à la rue Saint-Piat. Première à droite (rue des Ingers) et vous arrivez aux marches du square Marie-Louise, que vous traversez jusqu'au Palais de Justice. Inauguré en 1879 et conçu par l'architecte provincial Vincent, il est accessible au public pour y admirer la salle des pas perdus.

Derrière le square, à la *rue Octave Leduc*, la Maison du Diable est une curieuse bâtisse avec, sculptée dans la pierre, une gargouille à cornes. Une légende urbaine veut que cette maison soit hantée... Admirez son cachet insolite et le street art sur ses murs.





Vous y verrez sur la façade des impacts datant de la Seconde Guerre Mondiale, dus à des fusillades.



#### Découverte du vieux Tournai

Le cœur historique de la ville fourmille d'anciennes bâtisses à découvrir.

Prenez la rue à droite (rue des Filles-Dieu) puis à droite rue des Jésuites. Entrez dans la cour intérieure du Séminaire Episcopale avec, notamment, l'église du Séminaire et le Couvent de l'Assomption, dont le premier corps de logis est édifié au 15e siècle. Puis, au fond de la rue, l'église Saint-Piat, du nom du 1er missionnaire chrétien de Tournai. Dans les années 70, lors de fouilles, une basilique mérovingienne du 6e siècle est mise au jour sous l'édifice. Elle-même construite au-dessus d'une sépulture chrétienne du 4e siècle!

Attardez-vous devant le monument au pied de l'église. Estampillé des armoiries de la ville, Le Pichou est dédié à la littérature et à la chanson wallonne. Un garçonnet malicieux symbolise le peuple bon vivant de Tournai.

- A gauche, engagez-vous dans la rue des Clarisses, puis à gauche rue de la Tête d'Or.
- A la première à gauche, tournez de suite à droite vers la *rue Garnier* et arrêtez-vous un instant devant une réminiscence d'une enceinte gallo-romaine, restaurée après les guerres mondiales. La Tour de la Loucherie (dû à la famille Le Louchier, à l'emblème d'un louchet) est construite quand Rome est menacée par les invasions barbares.
- Virez ensuite à droite (rue du Parc) et tombez nezà-nez avec le Conservatoire de Musique, autrefois place de marché couvert. Aujourd'hui rénové, sa galerie vitrée épouse les anciennes pierres harmonieusement. Vous pouvez le traverser en son centre pour rejoindre la rue des Primetiers et faire le tour du bâtiment jusqu'à la place Reine Astrid. Vous longez le Musée de la Tapisserie, évoquant une activité florissante à Tournai du 15° au 18° siècle.







19

Dirigez-vous à droite vers les espaces verts. Vous êtes au Square Paul Bonduelle, en l'honneur du tournaisien représentatif de l'architecture éclectique et du style Beaux-Arts en Belgique. En son centre, un monument rend hommage à Louis Gaillet, peintre de Tournai formé dans l'Académie de sa ville natale. Sur ce même site, vous trouvez le Musée d'Histoire naturelle et Vivarium, fondé en 1828. C'est le plus ancien musée du pays accessible au public. Il accueille les visiteurs dans un décor néoclassique. A ses côtés, l'Hôtel de Ville occupe une partie de l'ancienne Abbaye bénédictine Saint-Martin. Et au fond, le Musée des Beaux-Arts, dans l'enclos Saint-Martin également, est abrité dans un bâtiment de Victor Horta, chef de file incontesté des architectes Art nouveau en Belgique. Sortez du site à droite par l'allée pavée (rue de l'Enclos Saint-Martin) et tournez à droite, puis passez devant la belle entrée donnant sur l'Hôtel de Ville. Dans cette rue (Saint-Martin), le Musée de la Porcelaine abrite une collection des porcelaines de Tournai.



Prenez la rue Roquette Saint-Nicaise. Une entrée dénote dans cette rue : le Musée d'Histoire Militaire a élu domicile dans un Hôtel de Maître du 18e s., figurant à l'inventaire du Patrimoine architectural du Hainaut. Plus loin, à droite dans la rue Saint-Georges, la Tour Saint-Georges. Il s'agit d'un témoin de l'ancienne enceinte communale de la ville du 12° s., rattachée aux remparts. En vous introduisant à droite (rue Massenet), voyez au loin l'arcade du Musée du Folklore (Maison Tournaisienne). Rien que ce porche avec le musée au-dessus est original en soi. Tournez à gauche à la place Walter Ravez vers le réduit des Sions, qui débouche sur une zone dégagée.



Le centre de la ville est incontournable. Levez les yeux sur votre droite. Patrimoine majeur wallon, le beffroi est une ancienne tour de guet qui se compose d'un carillon de 56 cloches. Il faut gravir 257 marches pour la vue phénoménale à 360 degrés. Faites-en le tour puis prenez vers la place du Vieux Marché aux Porteries jouxtant le mastodonte architectural sur votre droite. Avec ses mensurations de rêve (134 m de long, 66 m de large, 83 m de haut), vous ne pouvez pas louper la Cathédrale Notre-Dame. Son alliance de styles, sa nef exceptionnelle et ses 5 tours romanes en font une référence parmi les plus beaux monuments religieux de l'Occident (patrimoine mondial de l'Unesco).



5



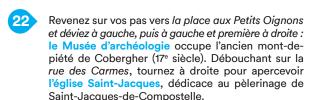


Passez le long de la cathédrale vers la place de l'Evêché et laissez-vous attirer à gauche (rue des Orfèvres) vers la Grand Place. Sa forme triangulaire est due à la convergence de plusieurs voies antiques. Entre le ler et le 4º siècle, elle était un cimetière gallo-romain juxtaposant l'actuelle église romane Saint-Quentin (à droite). On y a trouvé des

vestiges d'une chapelle carolingienne.

Prenez le sentier à côté de l'église vers le square Roger Delannay et le monument en sa mémoire. Ce tournaisien, pilote de chasse 1er Sergent Aviateur, est mort en héros en 1940. Il sera décoré par Léopold II à titre posthume. Le square aboutit au Fort Rouge. Cette tour d'angle défensive doit son nom à la couleur vive des tuiles de sa toiture.

Derrière le fort, saluez sur la gauche la statue de Martine (rue Perdue), célèbre héroïne de BD des éditions Casterman. Cette fillette, accompagnée de son fidèle Patapouf, fait parler d'elle depuis des générations. En 2018, « Martine visite Tournai » est édité suite à l'initiative de l'asbl Tourisme et Culture.



Tournez à gauche (rue des Sœurs Noires) et engouffrez-vous dans le « Passage des travailleurs du livre » sur votre droite. La Galerie Henri Casterman est une espace muséal souterrain vitré exposant en accès libre la collection ancienne de machines typographiques et presses du fameux éditeur.

Tournez à gauche (rue Claquedent) jusqu'à la première à droite et puis à gauche vers le boulevard Léopold. Vous passez devant l'école catholique Don Bosco et juste après, vers la gauche, traversez le boulevard sur le passage clouté tout droit vers l'avenue des Sorbiers. Prenez à gauche, l'avenue des Erables devient avenue du Saule. Tournez à droite vers le centre Saint-Paul, ensuite traversez droit devant vers la rue du Vieux Colombier. La Biscuiterie de la famille Desobry y est implantée depuis 1947 et est considérée comme l'une des biscuiteries artisanales belges les plus goûteuses au monde.



6

Pendant longtemps, la place principale est en dehors des remparts: le cœur de la cité se trouve plus près de l'Escaut. Après 1187, l'emplacement actuel est choisi par le peuple comme place de marché et devient rapidement le centre névralgique de la ville.





Au 12e siècle, Tournai, alors métropole épiscopale, constituait une étape essentielle de ce pèlerinage, sur le chemin qui précède la Via Turonensis (voie de Tours).



Casterman est une maison d'édition pour la jeunesse créée en 1777 à Tournai par le fondateur d'une lignée d'éditeurs-imprimeurs, Donat Casterman. Les mêmes éditions ont aussi publié notre Tintin national.



Tournez à gauche (chemin de la Ramée). Puis à droite Vieux chemin Willems. Vous entrez dans la zone du Parc naturel des Plaines de l'Escaut. Créé en 1996, il s'étend jusqu'en France. Ses noyaux de nature sont précieux : cette zone constitue un réseau écologique paneuropéen essentiel. Au bout du chemin, coupez en biais par les terres agricoles, un sentier se dessine à travers champ. Vous arrivez au chemin des Nonnettes. Optez pour la droite vers la chaussée de Lannoy.

#### Froyennes et ses trésors

Vous voilà débarqué à Froyennes! Depuis la préhistoire, Froyennes est un habitat humain. C'est à partir du 10° s. qu'il devient officiellement un village: le Pape Pascal II le confirme dans un écrit.



A hauteur de l'épicerie face à vous, traversez la chaussée et tournez rapidement à droite vers la Fontaine Saint-Eloi. Pendant longtemps, la population s'affairait à prélever son eau pour ses vertus sacrées et contre les maux digestifs. Poursuivez le sentier sur la droite vers la rue Abbé Nestor Frère, empruntez le pont du point d'eau, vous voyez apparaitre le dos de l'église Saint-Eloi. Avec sa tour occidentale et son chevet semi-hexagonal, elle déroule devant elle son tapis feuillu à qui veut la visiter sur la place de Froyennes : la Drève aux Tilleuls mène les fidèles jusqu'au sein de ses entrailles. Et ici, même les arbres sont protégés!



De la place, contournez l'église et reprenez vers la gauche (à nouveau Rue Abbé Nestor Frère). Le décor en fin de rue aux abords de la rue du Moulin est somptueux. Le Moulin à eau ne tourne plus (il servait à moudre les céréales) mais invite à une pause paisible avec le joli étang en contrehaut. Dos au moulin, prenez à droite, puis tournez à droite et marchez quelques mètres (rue Louis Masquilier) jusqu'à entrevoir au loin le Château de Beauregard sur votre droite. Ce trésor architectural se niche au cœur d'un parc à l'anglaise composé de gynkgos (conifère chinois), saules pleureurs et hêtres pourpres.



Revenez sur vos pas et prenez droit devant vous la rue Roger Lejeune. Passez sous un pont. Vous êtes arrivé à la fin de la marche.







## Point d'arrivée de la marche : la gare de Froyennes

La gare de Froyennes est mise en service en 1883 et dessert la ligne Froyennes-Hal.

# Manger un morceau ou boire un verre (avec réservation souhaitée):

- La Table de Nédonchel, Place de Nédonchel 2. Possibilité de terrasse.
- Brasserie Petrus, Au milieu de la Grand Place, n°24. Restauration rapide ou pour boire un verre.
- **Eva Cosy,** lieu décontracté sis Rue Piquet 6.
- Aux Glaces d'Antan, Rue de Courtrai 35, pour déguster une vraie glace artisanale.

#### Une dernière astuce :

Planifiez vos voyages et achetez vos tickets où vous voulez et quand vous voulez grâce à l'app SNCB ou sur sncb.be.